

CONVICTION INTIME

TEXTE **RÉMI DE VOS**



MISE EN SCÈNE **GILLES NICOLAS**

CONVICTION INTIME

TEXTE RÉMI DE VOS

MISE EN SCÈNE **GILLES NICOLAS**

Accompagné de Laurent MICHEL

LE MARI **GILLES NICOLAS**

LA FEMME **AURELIE VERILLON**

LA VOISINE **VITTORIA SCOGNAMIGLIO**

scénographie,lumières : Franck Jamin

Musique : Alvisé Sinivia

Artistique, nicolas.gilles@noos.fr

Administration-production **Catherine Drouillet**
drouilletc@gmail.com

teaser , Fatima Soualhia -Manet

Photos **Laurent Halgand**

Aide à l'écriture du dossier **LAURENT MICHEL**

CONVICTION INTIME/L'HISTOIRE

L'homme vient de se faire licencier.

Sa femme croit au contraire qu'il a enfin obtenu une augmentation.

N'osant la décevoir, il part au travail chaque matin et passe sa journée à errer dans les rues pour tenter de comprendre ce qui a bien pu se passer entre lui et son chef du personnel.

En son absence, sa femme se vante auprès de sa voisine du bonheur sans limite qui les attend.

La voisine observe ce changement de situation alors qu'elle est condamnée de son côté à recevoir toute sa vie une modeste pension de veuve.

C'est une farce moderne où les personnages, des gens simples et ordinaires raisonnent dans un langage implacable.

Leur logorrhée est leur seul moyen d'échapper au néant qui les menace.

À la sortie des années 60, la société de consommation promet un avenir radieux à ceux qui contribuent au développement économique et à la création de richesses.

Quelques décennies plus tard, la finance impose ses diktats.

Profit et rentabilité sont de mise et gare à ceux qui s'aviseraient d'entraver sa marche vers les sommets.

Les salariés sont réduits à n'être plus que l'ombre d'eux-mêmes.

Quand l'homme est convoqué par son chef du personnel, il n'a rien à répondre, les mots lui manquent. Les années passées à servir l'entreprise en bon petit soldat, l'ont préparé et conditionné à accepter l'inacceptable. Et c'est ce qu'il fait, il rentre chez lui comme tous les soirs, confronté aux attentes et au désir de sa femme qui voudrait voir son pouvoir d'achat augmenté.

Ils vont petit à petit, piège mortel, s'enfermer dans le mensonge.



CONVICTION INTIME/RÉMI DE VOS

Né en 1963 à Dunkerque, il monte à Paris son bac en poche et suit des cours de théâtre, tout en vivant de petits boulots : gardien, magasinier, ouvrier de théâtre, comédien, ambulancier... Il lui arrive aussi de ne rien faire du tout. Il se met alors à écrire. Il est l'auteur de nombreuses pièces éditées chez Actes Sud-Papiers et Crater (*Débrayage*, *Projection privée*, *Alpenstock...*).

Toutes mes pièces parlent de la mort, du couple, de la difficulté de la communication, du pouvoir.

Dans Conviction intime, il est question du travail et de la finance.

On ne voit pas des gens travailler mais à l'arrêt, confrontés aux problèmes de perte du travail ou à l'angoisse de le perdre, à l'exclusion, à l'absence du sens de leur existence.

Le comique de la pièce est inhérent à la façon dont l'écriture est agencée, s'emballant dans une mécanique folle où on perd pied. On est dans l'absurde, dans un cauchemar.

Les situations sont poussées à l'extrême. Les personnages sont des êtres concrets, en chair et en os, ni bons ni méchants, des gens qu'on rencontre dans la vie, qui, opprésés par la peur, l'incertitude, se débattent, essayent de s'en sortir.



CONVICTION INTIME/NOTE D'INTENTION

Conviction intime / Le jeu, la mise en scène

Cette comédie noire se joue sur un mode apparemment réaliste.

C'est une cérémonie, un rituel vertigineux où le langage cherche à conjurer le sort.

L'écriture de Rémi De Vos propose un rythme de parole soutenue. Chaque personnage suit le fil de sa pensée allant jusqu'au bout d'une idée pour en découdre avec la suivante.

La force du texte réside dans sa capacité à décrire l'aliénation des personnages.

Les personnages s'épuisent à parler, entre eux, à eux-mêmes et au public.

C'est à une descente aux enfers, une lente agonie qu'on est tenu d'assister.

Privé de leur raison d'exister, le couple s'évertue à se donner le change afin de ne pas sombrer trop vite, satisfaisant dans le même temps la curiosité morbide de la voisine de palier.

Au début de la pièce, leur prise de parole est simple, rationnelle puis le vocabulaire se complexifie jusqu'à emprunter des expressions stéréotypées de l'entreprise.

Le dialogue est dense et les répliques longues sonnent comme des démonstrations par l'absurde dont il convient de faire entendre la drôlerie.

La mise en scène laisse apparaître des moments insolites, en dehors des échanges parlés, comme s'il était nécessaire pour ces personnages de vivre des instants « rien que pour eux », à l'abri de tous les regards.

Ces bulles d'air sont traitées comme des temps chorégraphiques, durant lesquels les protagonistes bougent d'une façon non conventionnelle en dehors de toute contrainte sociale.

Leur dynamique physique et la manière qu'ils ont de s'exprimer offrent une vision et une écoute singulière, toujours empreinte d'humour.
Ils sont comme des rats de laboratoire, privés de liberté, qui s'épuisent à comprendre ce qui leur arrive, ne renonçant jamais.

Conviction intime / l'univers sonore

A certains endroits du plateau, la voix des acteurs est reprise par des micros, pour entrer dans l'intimité d'une discussion ou d'une pensée.

Des bruits du quotidien, créés en direct par les comédiens sont déformés ou amplifiés.

L'environnement sonore s'intercale dans la parole ou prend toute sa place, comme pour prolonger une intention de jeu. Cette « musique acoustique » indique le dedans, elle est relayée par une bande son enregistrée, reflet du dehors.

Conviction intime / L'espace

La scénographie tient à la fois du couloir d'immeuble, du bureau et du logement social, le tout éclairé par des néons.

Une paroi, composée de panneaux laissant des ouvertures, des encadrements à différentes hauteurs, permet de découper le corps des acteurs.

Parfois on ne voit que le haut parfois que le bas, ce qui permet de zoomer sur certains détails.

L'espace suggère le dedans et le dehors.

Des cloisons amovibles facilitent la circulation faisant naître des entrées et des sorties différentes.

Les personnages peuvent alors apparaître ou disparaître sans se déplacer.

La configuration des lieux indique la confusion dans laquelle les personnages se trouvent et évoque la figure labyrinthique, le dédale des rues parcouru par l'homme en journée, la perte de repères, l'impossibilité pour le couple de se rejoindre, la solitude dans laquelle ils sont.

En avant-scène un espace vide est réservé pour permettre l'adresse directe aux spectateurs.

Si la scénographie impose un parcours précis pour chaque rôle, les costumes soulignent la trajectoire et l'évolution de chaque personnage.

L'homme porte un costume élégant qui s'étiole et se salit au fur et à mesure jusqu'au dénuement.

La femme en tenue d'intérieure au début, change plusieurs fois de toilettes jusqu'à revêtir des robes de plus en plus raffinées et sophistiquées.

Celui de la voisine est strict et structuré, identique d'un tableau à l'autre sauf à la fin où elle apparaît en une figure de la tragédie antique.

Le dispositif scénographique, les changements de costume, l'accompagnement musical décrivent la dynamique qui s'amorce à l'annonce de l'augmentation présumée du mari.

Il y a un avant et un après. Un avant où tout était immobilisme, un après où l'errance, la stratégie, l'aspiration deviennent un moteur de jeu.



CONVICTION INTIME/EXTRAITS

L'homme

Je pars pour le travail.

La femme

Je le sais bien. Nous ne sommes pas dimanche; et si nous avons été dimanche, ton directeur ne t'a pas appelé pour faire de petits travaux dans sa propriété comme cela arrive quelquefois. Aujourd'hui est un nouveau départ; tu as reçu une augmentation et c'est le monde entier qui te regarde d'un œil nouveau et moi, ta femme, je te regarde partir remplie d'une fierté légitime.

L'homme

Je pars.

La voisine

Je guettais son départ derrière ma porte; il avait l'air préoccupé.

La femme

C'est que je lui ai parlé comme j'aurai dû le faire depuis longtemps et figurez-vous qu'il a enfin obtenu une augmentation.

La femme

Nos habitudes jusque-là bien modestes vont prendre des allures dispendieuses si bien qu'on peut dès à présent parler de train de vie et non plus d'habitudes, et pour ma part, je me vois déjà participer à des œuvres caritatives afin de seconder activement mon mari dans son ascension professionnelle.

La voisine

Il est réconfortant pour vous de constater que les capacités de votre mari sont prises en considération au point de lui faire gravir l'échelle hiérarchique au point de se demander jusqu'où il peut aller dans l'ascension pyramidale.

Conviction intime /Les actions proposées aux écoles autour du spectacle

La pièce aborde la question du travail. Elle parle des ambitions, du désir de réussir mais aussi de la peur face au chômage, du manque de perspective et de désillusion.

Un métier apporte la reconnaissance sociale et peut devenir facteur de réalisation de soi quand il n'est pas subi.

Pour les jeunes qui se préparent à entrer dans le monde professionnel, il est intéressant d'exprimer leurs attentes, de faire part de leurs envies et projets à ce sujet.

Nous souhaitons recueillir leurs témoignages.

Écouter et entendre cette parole fragile, faire émerger l'intime, les jardins secrets où le rêve, la passion cohabitent encore avec une volonté plus assumée de choisir la sécurité financière face aux incertitudes.

Le texte de Rémi De Vos servira de support à cette réflexion.

Des ateliers préparés conjointement avec les enseignants permettront aux participants, de s'interroger sur la place faite au travail dans le monde d'aujourd'hui et sur la manière dont ils envisagent leur avenir.

L'entrée dans la vie active coïncide aussi avec la prise d'autonomie et d'indépendance.

On s'éloigne géographiquement des parents, c'est l'heure des départs, on quitte les lieux réconfortant qui nous ont vu grandir, on devient soi-même adulte, on s'émancipe.

Cette période parce ce qu'elle constitue une étape, un seuil à franchir peut engendrer de l'anxiété et il est important de pouvoir rassurer ceux qui appréhendent ce changement et les accompagner dans leur choix.

À l'issue d'un parcours scolaire, on n'a pas toujours une vision claire des possibilités qui s'offrent à nous.

Le déterminisme social peut peser et entraver la liberté d'être, de se construire et de se reconnaître comme une personne à part entière.

Par le jeu et l'expression théâtrale, il s'agira de s'inventer ou se réinventer afin de devenir acteur de sa propre histoire.

CONVICTION INTIME/ L'EQUIPE

GILLES NICOLAS,

Gilles Nicolas a joué sous la direction de Camilla Saraceni (*A quoi rêvent les autres, Etrangèreté, Anche moi, Charbons Ardents, Pas à Deux, Hall de nuit,*) - Lisa Wurmser (*La Polonaise* d'Oginski, *Entre les actes, le songe d'une nuit d'été*) - Adel Hakim (*Ce Soir on Improvise*) - Jean Philippe Daguerre (*le Bourgeois Gentilhomme* et *La Flûte Enchantée*) - Hélène Darche (*Auschwitz et Après*), Aude Lachaise (*En souvenir de l'indien*).

Il rejoint le Collectif DRAO (*Push up, Nature Morte Dans Un Fossé, Petites histoires de la folie ordinaire, Shut your mouth* et *Quatre images de l'amour*) au Théâtre de la Tempête.

Il joue dans *Terreur, Olympe de Gouges* au Lucernaire mis en scène par Sylvie Pascaud.

Il joue dans *Erzouli Dahomey, déesse de l'amour* au Théâtre 13 mis en scène par Nelson Raphaël-Madel et *l'Abattage rituel de Gorge Mastromas* au CDN d'Orleans, su Studio Théâtre d'Alfortville et *Manufacture des oeilleux* à Ivry sur Seine, mis en scène par Maïa Sandoz.

Il joue au cinéma et à la télévision sous la direction de Michel Muller, Jacques Malaterre et Frédéric Proust.

Il chorégraphie les spectacles de Lisa Wurmser, Elisabeth Chailloux, Christian Germain, Adel Hakim, Pierre Longuenesse, Guy Freixe et Victor Gauthier-Martin.

Après avoir collaboré à la création du Lavoisier Moderne Parisien en 1986, il met en scène plusieurs spectacles dont *Tutu* et *Oedipe roi* à la Coupole de Combs la Ville.

Il dirige Michel Muller au Théâtre Dejazet et au Palais des Glaces et Monie Mezianne au Théâtre de la Main d'Or.

Il anime des stages AFDAS et des ateliers au Théâtre des Quartiers d'Ivry, à l'Institut National des Jeunes Aveugles et à la prison de Fresnes.

VITTORIA SCOGNAMIGLIO

Au cinéma ou à la télévision, Vittoria Scognamiglio travaille sous la direction de David et Stéphane Foenkinos (*La Délicatesse*), Jacques Nolot (*La Chatte à deux têtes*), JeanPierre Daroussin (*Le Pressentiment*), Corinne et Gilles Benizio (*Cabaret Paradis*), Philomène Esposito (*Mary Lester, Le Secret de Julia, La Mas Théo time, Mima*), Stéphane Giusti (*Made in Italy, Bella Ciao, Pourquoi pas moi ?, L'homme que j'aime*), Jeanne Labrune (*Sans un cri*), Richard Dembo (*La maison de Nina*) Michel Muller (*Hénaut Président*)...

Au théâtre, elle travaille avec Camilla Saraceni, (*A quoi rêvent les autres, Etrangèreté*), Lisa Wurmser (*La bonne âme de Se-Tchuan* de Brecht, *La grande Magie* d'E. De Filippo, *Varieta*), Guy Freixe (*Après la pluie* de Sergi Belbel), M. Scaparro et M. Scuderi (*La Calandria, Duetto, Ferdinando*), Gilles Nicolas (*Y-a-t-il une mouche sur le mur*). Elle tourne *Odyseus* pour Arte, sous la direction de Stéphane Giusti, *Gomorra* (série italienne), *Saint Laurent* de B. Bonello, et *je suis un soldat* de Laurent Larivière.

Elle a joué dans *Kinship* au coté d'Isabelle Adjani au Théâtre de Paris et récemment dans *Croque Monsieur* au côté de Fanny Ardant à la Michodière.

AURELIE VERILLON

Au Théâtre, elle joua dans "Quai Ouest" de B.Marie Koltès sous la direction de Thierry de Perretti. Puis à Lyon et Grenoble avec Pascale Henry dans "Tabula Rasa" et "Thérèse en mille morceaux" de Lyonel Trouillot (MC2 et théâtre des Célestins). Elle rencontre enfin Maïa Sandoz et jouera sous sa direction dans "la Trilogie Mayenbourg", "L'abattage rituel de Georges Mastromas" de Denis Kelly et "Stük plastic" de Marius Mayenbourg (T.Q.I, MC2, CDN d'Orléans) .

Toujours pour le théâtre de l'Argument, elle joue actuellement dans "ZaïZaïZaï" une adaptation de la B.D de Fab Caro mise en scène par Paul Moulin (Le Montfort, la ferme du Buisson, Théâtre des Célestins).

Au cinéma elle a tourné, entre autre, avec Jacques Doillon dans "Ponette", avec Pierre Jolivet dans "En plein cœur".

A la télévision elle tourne avec Alain Tasma dans "Aux animaux la Guerre " (France 3) et "Je sais tomber" (Arte) .

Dernièrement, elle a joué dans "Plan coeur" de Noémie Saglio.

Elle mène des actions culturelles notamment avec le théâtre de Rungis pour des classes de collège et de lycée. Elle s'exerce depuis une dizaine d'années à la danse et au Taïchi (sabre).

LAURENT MICHEL (Collaborateur artistique)

Après une formation initiale à l'I.A.D, Laurent décide de poursuivre son apprentissage à Paris.

Il fréquente alors les cours de l'Akrakas Studio, dirigé par Stéfano Scribani.

La pédagogie repose sur un engagement physique et émotionnel de l'acteur qui puise ses influences chez Grotowski et les masques de la commedia dell'arte.

À l'issue du cursus, il crée avec Gilles Nicolas, la compagnie Thunderball's qui propose des spectacles mélangeant la danse et le théâtre.

Plusieurs créations verront le jour : Bleu de bain, Y' a t'une mouche, Exit et Œdipe roi pour lequel Laurent endosse le rôle-titre.

Parallèlement Il continue à se former et profite des enseignements d'Alain Knapp, Bernard Grosjean, Roger Miremont et Philippe Bouclet.

En 2007, Il devient coach d'interprétation afin d'accompagner plus étroitement les acteurs.

La rencontre de l'improvisation théâtrale et de la ligue d'improvisation professionnelle Wallonie-Bruxelles en 2013 lui permet de renouer avec les fondamentaux du jeu théâtral que sont la générosité et le dépassement de soi.

Plus récemment, c'est au travers de l'écriture et de la mise en scène qu'il poursuit son exploration des voies de la création théâtrale.

Afin de mener à bien ses différents projets, il devient directeur artistique de deux structures œuvrant dans le champ du spectacle vivant :

La compagnie «Les convoyeurs» pour la création et «Spectacle en cours » pour les stages d'initiation à l'improvisation. (Ces deux structures sont actuellement en cours de création)

FRANCK JAMIN, scénographe

Diplômé d'architecture-dplg- en 2000 sur sa recherche et fiction architecturale consacrée aux espaces secrets dans laquelle il se met lui-même en scène, il fonde avec quelques

artistes le collectif G.I.L.L.E.S. et réalise ses premières scénographies de spectacle et d'exposition. Au sein de cette association il développe actuellement des opérations qui mettent particulièrement en jeu les espaces cachés.

Il travaille sur de nombreuses mises en scène d'objet de **Marie Hélène Dupont**. Il est collaborateur à la scénographie de **José Montalvo** sur l'opéra *Porgy and Bess*.

Depuis 2004 il est presque de tous les projets portés par **Daniel Larrieu** de : *N'oublie pas ce que tu devines* à *Flow 612* . Il travaille parallèlement avec d'autres artistes: **Osman Kassen Khélili, Denis Lachaud, Vincent Larivière, Vincent Rafis, Emmanuel Langevin**,... ou encore **Camilla Saracéni**.

En 2009 sa rencontre avec le compositeur **Nicolas Frize** sur *La-concert de porcelaine*, à la manufacture de Sèvres est l'origine d'une collaboration encore très active aujourd'hui : construction en ce moment d'un grand mobile musical pour Hermès.

Projets à venir : *Insanae Navis* avec le collectif Warning (Théâtre de Vanves) et *Tranparence, Tryptique* Yi-Ping Yang / James Giroudon / Alexander Morales

ALVISE SINIVIA, musicien

Musicien interprète, improvisateur et performeur, ses multiples rencontres avec des artistes de tous horizons jalonnent son parcours (danseurs, chorégraphes, circassiens, vidéastes, peintres et plasticiens). Anne Montaron le remarque et une émission lui est dédiée sur France Musique.

Formé au CNSMDP auprès d'Alain Planès et Emmanuel Strosser, il y fait de nombreuses rencontres qui nourrissent ses activités musicales. Engagé et proche de la création, il collabore avec différents compositeurs (Alexandros Markeas pour la création d'Effet miroir, Laurent Durupt pour la création de Studi Sulla Notte, à la suite d'une résidence à la Villa Médicis) et participe à l'Orchestre de Nouvelles Créations, Expérimentations et Improvisation Musicales (ONCEIM).

Co-fondateur du collectif WARN!NG, il crée deux duos mettant en valeur les musiques classique (Duo Widmung avec le hautboïste Olivier Stankiewicz) et contemporaine (Duo Art'ung avec la saxophoniste Carmen Lefrançois). Son désir de partager la musique classique avec des publics aussi larges que possible l'entraîne à prendre la direction artistique du festival « Le classique c'est pour les vieux ».

www.alvisesinivia.com